

A M. de Gérando

Lugano, 10 novembre 1873.

Mon cher Attila.

Je vous écris à Kendi-Lona, ne connaissant pas votre adresse à Pest et certain d'ailleurs que la lettre ne manquera pas d'arriver à sa destination.

J'ai d'abord à vous remercier bien cordialement. Je n'oublierai point les témoignages de sollicitude que vous avez donnés à notre ami Rogeard. L'excellent homme est, comme beaucoup de savants, timide, hésitant, embarrassé de sa personne ; il aurait fort bien pu se laisser tomber dans la misère et c'eût été un bien grand malheur pour nous et notre cause. Je suis heureux de penser qu'il vous devra probablement d'être sorti d'embaras ; je félicite également vos cousines d'avoir un si bon professeur de littérature française. C'est là un précieux avantage.

A propos des cours que doivent suivre ces demoiselles, ne croyez vous pas qu'il serait bon d'alterner les leçons de dessin avec celles de modelage et de sculpture ? En étudiant la forme dans toute sa précision et en s'exer-

çat à la reproduire, elles acquerront plus de vigueur et de netteté dans les idées et corrigeront ce vague si pernicieux que donne souvent une passion mal équilibrée pour la musique. Je me permets de vous soumettre cette observation qui a, je le crois, une certaine importance.

Autres remerciements.....

.
 Je vous serre bien affectueusement la main et vous prie de transmettre nos salutations à tous les membres de votre famille.

ELISÉE RECLUS.

il
 er
 de
 se
 ac
 va
 co

 te
 m
 ét
 cia
 nc
 Pa